



## THE MARTIN HARLEY BAND :

**Grow Your Own**  
Villainous Records

Le goût de l'aventure et une guitare pour associés, Martin Harley né en 1975 à Cardiff (Pays de Galles) passe sa jeunesse à parcourir le monde. L'Amérique d'abord, puis l'Inde et finalement l'Afrique. Ses parcours, ses rencontres l'inspirent, tout en voyageant, il se met à écrire et composer des chansons. Parcourant le continent australien à bord d'une voiture, il finit par acheter une douze cordes à trente dollars, et commence à se produire dans les bars des bourgades qu'il traverse. Sa voix chaude et ses textes remarquables ne tardent pas à lui attribuer un certain succès. En 2003, de retour en Angleterre il forme avec Adam Wolters ( Contrebassinne ) et Pete Swatton ( percussions ) le Martin Harley Band et enregistre un premier album . Le succès est au rendez vous, et après un concert (Le plus haut du monde) au Népal, et de nombreux gigs en Angleterre et en Irlande, nos gaillards enregistrent un second bébé : Money Don't Matter " qui leur ouvre de nombreux festivals européens. Ce petit bijou : **Grow Your Own**, ciselé avec un nouveau bassiste Graeme Ross, un violoniste et divers cuivres est leur troisième jet. Ses succulentes émanations musicales s'égrènent en onze titres dans mon salon. Pour moi "*Blues in My Windows*", "*Nobodies Fault By Mine* ", et "*When I Go* " en sont les plages phares. Ne vous méprenez pas de tendres et agréables ballades comme : "*The End Of The World* " "*One For The Road* " ou "*How Long* " valent largement leur pesant d'or et labélise ce produit folk blues. Attention, j'adore aussi le petit clin d'œil au ragtime en plage six, et le plus cuivré "*Stone Cold Beliver* " qui cabote entre Chicago Transit Authority et Brassband. Puisant sa substance aux confluent du blues et du folk, Martin Harley réussit sur cette galette un parfait équilibre. Epiçant son fromage d'un soupçon d'accords de rock ( *Sail On* ) ou de sons plus Dylanien : "*Grown Your Own* ", il réussit le grand schlem. Remarquable à la slide, le rhapsode de Cardiff apporte un sang nouveau. Ouvrant ses débordantes valises d'influences puisées chez Farka Touré, Bassicou Kouyate et Loby Traoré, captés lors de ses périples de globe trotteur, le Gallois auteur compositeur inspiré nous envoûte d'une poésie musicale sans pareil. Avec sobriété et humilité, il pose une voix chaude et erailée sur chaque titre que son timbre magnétise. Une ovation pour ce pamphlet bluesique, ou en virtuose Martin et ses deux colistiers nous emmènent dans l'univers d'un Ben Harper. Bien entendu un album conseillé et après le Jésus Volt un tantinet reposant.

**JOEL BIZON**